

Projet de golf à Tosse (40) : « Le dialogue, ça ne se décrète pas »

Publié le 30/05/2016 . Mis à jour à 13h16 par Christine Lamaison



Sur les tonneaux de potion magique, le dialogue est lancé. © XAVIER GÈS

Une vingtaine d'associations s'était jointe au collectif NouTous, pour le « grand patac », une fête des luttes landaises.

«Bonsoir, je m'appelle Dominique, je viens d'Évreux, en Normandie. J'arrive à Tosse et je vois à l'entrée que c'est une commune hors Tafta. Et j'apprends qu'il y a un projet de golf. Pour moi, il y a une incompréhension. » Juché sur un tonneau sur le fronton de Tosse, Didier Tousis, porte-parole du collectif citoyen NouTous, qui invite le public à prendre la parole, ne peut que se réjouir. « Je vois qu'en Normandie, il y a aussi des gens qui pensent avec la même logique. On n'est pas juste fous. » Tafta, projets de golf, de vague artificielle, bétonnage de côte, loi Travail, protection de l'environnement : tous ces combats, tous ces « patacs », se mêlaient, samedi, lors d'une soirée qui se voulait avant tout festive.

Pas question de désespérer Billancourt, pour ceux, les plus anciens, qui auraient gardé en référence Sartre, haranguant les ouvriers de Renault, lui aussi sur son tonneau. Le tonneau sur lequel s'exprimait

Didier Tousis contenait, lui, de la potion magique, distribuée au public, invité à se présenter en file indienne.

Cette soirée s'inscrivait davantage dans ce symbole-là : celui du village d'irréductibles Gaulois, à qui on n'impose pas la loi de Rome ou du Département. Et Didier Tousis de dénoncer une nouvelle fois, toutes les formes de dialogue « qui ne marchent pas parce qu'ils sont imposés et masquent un véritable déni de démocratie, que ce soit pour le golf de Tosse ou la loi Travail. »

L'agenda Kibam lancé

Tout comme il notait que plusieurs personnes lui avaient demandé pourquoi il n'y avait pas de mouvement Nuit debout dans le sud des Landes. « Je pense que c'est quelque chose qui ne se décrète pas, mais qui doit se faire spontanément. »

Il invitait tous ceux qui le souhaitent à s'exprimer. Bernard Lacomme, membre de Stop Tafta, évoquait l'arrivée de Dax, dans la liste des communes ralliées à cette cause de lutte anti-Tafta. Tout en ajoutant qu'il fallait se mobiliser avec tout autant de force contre le Ceta (traité entre le Canada et l'Union européenne), tout aussi dangereux. Pour Les Amis de la Terre 40, Roland Legros est revenu quant à lui sur « les grands projets inutiles du Grand Sud-Ouest, dont les deux lignes LGV », pour lesquelles une DUP (déclaration d'utilité publique) devrait être signée avant le 6 juin, malgré les avis défavorables, lors des enquêtes publiques. Il a annoncé d'ores et déjà des recours devant le Conseil d'État, mais a appelé aussi au soutien financier, l'association n'ayant pas d'énormes moyens.

Vers 20 heures, alors que la météo n'y mettait vraiment pas du sien - « les dieux du golf sont contre nous » -, environ 150 personnes revigorées par la potion s'apprêtaient à danser et chanter pour un agenda commun à toutes ces associations. Il a été lancé, samedi soir. Il s'appelle Kibam (« nous y allons » en gascon), et recense toutes les conférences, manifestations, fêtes et autres « patacs » à venir (www.kibam.fr).